

œuvre de réparation. C'est le temps de dire : la France n'a qu'à fouiller les ruines qu'une guerre des plus désastreuses avec un ennemi barbare, et que la guerre civile a accumulé sur sa tête, pour y découvrir des trésors de foi, de grandeur, et du plus ardent patriotisme. Aucun pays au monde ne donne un spectacle plus édifiant, que celui que donne le royaume qui a marché si longtemps à la tête de la civilisation. Cette belle France veut reconquérir la plus brillante et la plus noble des couronnes qui ornent son front, pendant des siècles, celle qui lui avait mérité son titre glorieux de *Fille aînée de l'Eglise*, et déjà on peut dire d'elle, qu'elle a réussi à recueillir la plupart des pierres précieuses qui la rendaient si agréable aux yeux de Dieu, si admirable à la vue de l'univers entier, mais que ses gouvernants aidés de ses faux savants, avaient enfoncés dans la boue, ou jetés à tous les vents.

Qu'ils sont admirables de foi, ces milliers de français qui, depuis une année, se lèvent comme un seul homme, pour courir à la fontaine de Lourdes, à Notre-Dame de Fourvières, à l'église de Sté. Anne, à Paray-le-Monial ! Que ces pieux pèlerins, qui nous rappellent si bien ces vaillants croisés qui, armés de la croix, courraient à la délivrance de la Terre-Sainte, édifient le monde, réjouissent l'Eglise, et remplissent de joie le cœur du magnanime Pie IX.

Le pèlerinage de Paray-le-Monial surtout, qui avait pour but de rendre l'hommage le plus éclatant au Cœur adorable de Jésus, a été un acte sublime de réparation. Qu'il était